

**Des voix:** Bravo!

**M. l'Orateur:** A l'ordre! J'estime qu'il y a lieu de rappeler aux honorables représentants que les observations qui suivent les déclarations faites à l'appel des motions ne doivent pas dégénérer en discours politiques mais qu'elles doivent plutôt commenter équitablement la déclaration qui vient d'être faite. Il ne s'agit pas d'entamer une courte discussion à propos de cette question.

**L'hon. M. Martin:** Monsieur l'Orateur...

**M. l'Orateur:** Je ne dis pas que les observations sont irrecevables mais je vous rappelle que ce n'est pas le moment d'échanger des observations de façon continue. Ma décision s'applique aux déclarations initiales faites à l'appel des motions.

**L'hon. M. Martin:** A propos du rappel au Règlement, vos observations sont sans doute fondées mais je vous signale très respectueusement qu'elles auraient dû être faites d'abord à l'intention du premier ministre.

**M. l'Orateur:** A l'ordre! Je trouve que mes observations rendent bien ma pensée et que je les ai faites à point. J'ai constaté dernièrement que les députés se laissent aller à cette tendance et j'espère qu'avec leur collaboration et leur bonne volonté nous pourrions revenir à la pratique habituelle à la Chambre à cet égard.

**M. Gordon:** Monsieur l'Orateur, je vous assure que je n'avais aucune intention de faire des observations qui pourraient tant soit peu être considérées comme un discours politique. J'allais dire que le présent gouvernement qui occupe le pouvoir depuis quelque cinq ans et demi, a été accusé de manquer d'esprit de décision, de compétence et d'être toujours incertain. Je crois que la commission Glassco a produit des preuves accablantes dans cette direction.

**M. l'Orateur:** A l'ordre! Je suis vraiment surpris de constater que malgré les observations que je lui ai faites, l'honorable député...

**L'hon. M. Starr:** C'est un politicien.

**M. l'Orateur:** ...se soit si vite écarté de l'esprit des motions.

**M. Robichaud:** Pourquoi a-t-on permis au premier ministre d'en faire autant?

**M. l'Orateur:** Je ne pense pas que la situation s'améliore en accumulant les fautes qui compliquent le problème.

**M. Gordon:** Monsieur l'Orateur, la Commission Glassco a donné des estimations impressionnantes des économies qui pourraient

être réalisées grâce à une meilleure organisation et à l'emploi de méthodes plus perfectionnées. Le premier ministre nous a dit que le ministre sans portefeuille serait chargé de ces questions et—ce ne sont pas les mots qu'il a employés mais, à mon avis, c'est l'impression que le premier ministre a donnée—devrait les faire aboutir. Le ministre sans portefeuille a accumulé, dans ses fonctions antérieures, une certaine expérience dans ce domaine, et si je n'avais pas peur que vous me rappeliez à l'ordre, monsieur l'Orateur, je dirais, que dans ces autres sphères d'activité, il a d'ordinaire rectifié la situation en effectuant un changement dans la direction.

Les gens, en l'occurrence, se demanderont si vraisemblablement le présent gouvernement, même avec l'assistance du nouveau ministre sans portefeuille, possède l'énergie, la force et la détermination qu'il faut pour accomplir ces réformes.

(Texte)

**M. Guy Marcoux (Québec-Montmorency):** Monsieur l'Orateur, au nom des membres de notre groupe...

**M. Rouleau:** Un expert en administration!

**M. Marcoux:** ...je désire offrir nos félicitations aux membres de la Commission Glassco pour l'étude approfondie qu'ils ont faite du fonctionnarisme et de l'organisation du gouvernement en général.

J'ai été étonné d'entendre déclarer, tout à l'heure, que seule la Commission Gordon avait apparemment apporté des suggestions tout à fait au point, alors qu'on semble critiquer certaines recommandations...

**M. Rouleau:** Ce n'est pas ce qui a été dit!

**M. Marcoux:** ...qu'ont faites d'autres commissions. Au fait, si l'honorable député de Davenport (M. Gordon) ne l'a pas dit, il a laissé entendre que certaines recommandations de la Commission Gordon auraient dû être adoptées depuis longtemps. Voilà pourquoi je dis qu'il est peut-être surprenant d'entendre parler d'une commission qui aurait été très bonne et d'une autre qui le serait beaucoup moins.

Étant donné que le socialisme, en général, est une très grosse organisation gouvernementale qui s'accroît sans cesse, je suis persuadé que les membres de notre groupe appuient la plupart des points mentionnés par la Commission Glassco.

Aussi, suis-je d'avis qu'au sein de ce Parlement minoritaire, tous les groupes sont d'accord pour dire qu'ils veulent rendre les services gouvernementaux plus efficaces et plus économiques pour la population canadienne.